

Eloy Martín Corrales, Marseille, échelle des toiles levantines pour l'Espagne (XVII^e et XVIII^e siècles)

Tout au long de l'époque moderne, la Catalogne et l'Espagne ont constitué un grand marché pour les toiles de coton, levantines tout d'abord et européennes ensuite une fois le XVIII^e siècle bien avancé. Des raisons d'ordre politique – la guerre entre l'Espagne et la France dans la seconde moitié du XVII^e siècle et la guerre de Succession d'Espagne au début du XVIII^e siècle – ou religieux – la diaspora hugenote ne pouvant trouver refuge en Espagne – expliquent que les techniques d'impression sur toiles de coton, qui se sont diffusées depuis Marseille vers différents lieux d'Europe, ne soient pas arrivées en Catalogne avant les premières décennies du XVIII^e siècle. À partir de ce moment-là, s'est mis en place en Catalogne le processus d'industrialisation par substitution aux importations, sur la base de la lente et progressive maîtrise de l'impression sur cotonnades levantines amenée par le commerce marseillais. En 1728, pour contrecarrer l'arrivée croissante des toiles de coton levantines ou européennes, les portes du marché espagnol s'ouvrent aux filés de coton maltais, ce qui favorise, quelques décennies plus tard, l'incorporation du tissage aux côtés de l'indiennage catalan. Finalement, dans la dernière décennie du XVIII^e siècle, l'arrivée massive de coton brut américain permet d'ajouter la phase de la filature.